

**INFO
CE**

RENAULT VA MAL ??? **Pourquoi et comment ???** **QUI EST RESPONSABLE ???**

Au lendemain d'un versement de 450 millions d' €uros aux actionnaires et une PPG identique à l'année passée, une nouvelle fois les pouvoirs publics sont appelés à l'aide !

Il faut faire des économies...

- Arrêt ou report de projets phares,
- Economies sur les outils de travail au quotidien (informatique, papeterie, missions etc),
- Suppression de lignes de cars,
- Annulation de la présentation à la presse de notre nouvelle Clio...
- Investissements très limités en Russie, Brésil et Chine,
- Quasi blocage des salaires et primes ridicules,
- Baisse continue des effectifs Renault,
- nouvelle charrette de Prestataires et suppression des intérimaires (y compris pour le remplacement des congés maternité!),
- Plans massifs de mobilités intersites et suppression d'emploi sous couvert de volontariat grâce à l'accord GPEC signé par les syndicats CFE-CGC, CFDT, CFTC et FO.



Mais pas pour tout le monde !!!

Pourtant, les dirigeants de RENAULT qui prêchent des économies et l'austérité pour les salariés, n'hésitent pas à se servir copieusement dans les caisses, comme le souligne la récente **proposition de loi visant à encadrer les écarts de rémunérations** :

« Car pendant que certains se partagent toujours plus de richesses, notamment sous des formes qui échappent à la fiscalité sociale applicable aux

rémunérations, d'autres subissent des salaires de misère, quand ils ne perdent pas tout simplement leurs emplois. Comment accepter aujourd'hui que dans l'entreprise Renault, le PDG ait pu percevoir en 2011 la bagatelle de 4 379 104 euros au titre de ses rémunérations Renault [...] et autres avantages réservés aux hauts dirigeants, soit 206 fois ce que touche un ouvrier Renault en France au bas de l'échelle... »

Profits Privés et Pertes Publiques !

Et pourquoi pas une " hollandette " ? C'est la proposition du numéro deux de Renault, Carlos Tavares, qui appelle de ses vœux à la création d'une nouvelle aide publique pour soutenir les ventes d'automobiles.

Ce qui est bien avec nos patrons, c'est qu'ils sont somme toute prévisibles.

Quand tout va bien ils ne supportent pas d'être convoqués à l'Elysée, et en même temps ils nous rappellent que les lendemains vont être difficiles en nous expliquant ainsi qu'il faut encore se serrer la ceinture. Mais quand tout va mal, ils tendent en plus la main :

- vers nous pour leur offrir des jours de CTI,
- vers les collectivités locales pour des pseudos formations (les DIV-DAYS justifient cette manne),
- et enfin vers l'état pour une nouvelle prime (entre autre).

Argument massue : sauvegarde des emplois ! Sauf que la dernière prime à la casse a tout de même coûté 1 milliard d'euros à l'Etat, auquel il faut ajouter 1,2 milliard au titre du bonus-malus écologique. Et une fois passé l'effet d'aubaine, le marché revient à son étiage naturel. Aussi, il ne serait pas raisonnable de repartir dans un tel système, qui a plus de vices que de vertus.

« Vous voulez une prime ? Commencez donc par baisser votre salaire », pourrait lui rétorquer le premier ministre, Jean-Marc Ayrault. » (Le Monde Stéphane Lauer)

D'ailleurs le grand gagnant industriel de cette prime reste Dacia. A force de vider les usines en France, le chômage ne fait que croître. Mais parallèlement, notre capacité à acheter autre chose que du low-cost ne peut que fléchir.

C'est un cercle vicieux qui ne sert que des bilans financiers et non humains !

Après tout, les records de ventes successifs ont permis à l'entreprise d'amasser 1,08 milliard de cash en 2011 et de consolider un bénéfice net de 2,13 milliards.

Mr. C. Ghosn, de l'argent il y en a mais vous le gérez mal et vous affaiblissez Renault au profit de Nissan. Lequel se développe pendant que vous orientez Renault vers le low cost. En tant que PDG des deux entreprises vous avez fait le choix de développer l'entreprise qui vous paie le mieux...

Contre nos dirigeants qui nous expliquent que c'est la crise tout en se servant impunément dans les caisses,

Exigeons :

- ***Le maintien des usines et moyens d'études en France,***
- ***Des embauches de personnel pour assurer la charge de travail dans des conditions décentes,***
- ***Une autre répartition des profits,***
- ***Un bilan indépendant de l'état comptable de Renault.***